

Formation modulaire: l'Ecole spécialisée se met en quatre pour ses étudiants et leurs employeurs!

La réforme modulaire de l'Ecole spécialisée de viticulture et œnologie de Changins (ES) a déjà été décrite dans cette revue (voir notamment *Revue suisse Vitic., Arboric., Hortic.* 36 (4), page 243, 2004). Le 2 mai dernier, lors d'une rencontre organisée par l'EIC, des employeurs ont pu échanger leurs premières impressions concernant cette réforme avec des membres du corps enseignant et la direction de l'EIC. Cette réunion a permis un échange très fructueux entre les deux parties en présence. Si les employeurs ont pu mieux saisir les tenants et aboutissants de la réforme engagée, l'occasion leur a également été donnée de faire part des quelques contraintes que celle-ci a générées à leur niveau. Si l'ES de Changins avait déjà engagé une importante réflexion pour l'amélioration des horaires d'enseignement en vigueur depuis 2003, la rencontre du 2 mai a permis de se mettre d'accord sur les points essentiels qui doivent être maintenus et sur les aménagements qu'il est possible d'apporter à l'avenir.

C'est donc avec une ferme assurance que l'ES de Changins est en mesure d'annoncer l'introduction d'un nouvel horaire qui entrera en vigueur avec la volée qui débutera en janvier 2006. Les modifications apportées ne toucheront en rien l'essence des modules, ni leurs contenus, ni le système modulaire en tant que tel. Seuls les parcours chronologiques d'enseignement seront adaptés.

La possibilité de suivre deux filières (viti-œno) à plein temps, soit avec cinq jours de cours par semaine, a été rétablie. Les modules V et VA seront alors enseignés les lundi et mardi, tandis

que les modules O, VO et VAO occuperont les mercredi, jeudi et vendredi. Nous n'encouragerons toutefois pas nos étudiants à adopter cette formule rapide, concentrée, et qui ferme la porte à tout travail en entreprise. Nous considérons en effet la formation en cours d'emploi comme très profitable à tous les processus d'apprentissage. Le nouvel agencement offre des solutions souples, comme le montre le schéma ci-dessous.

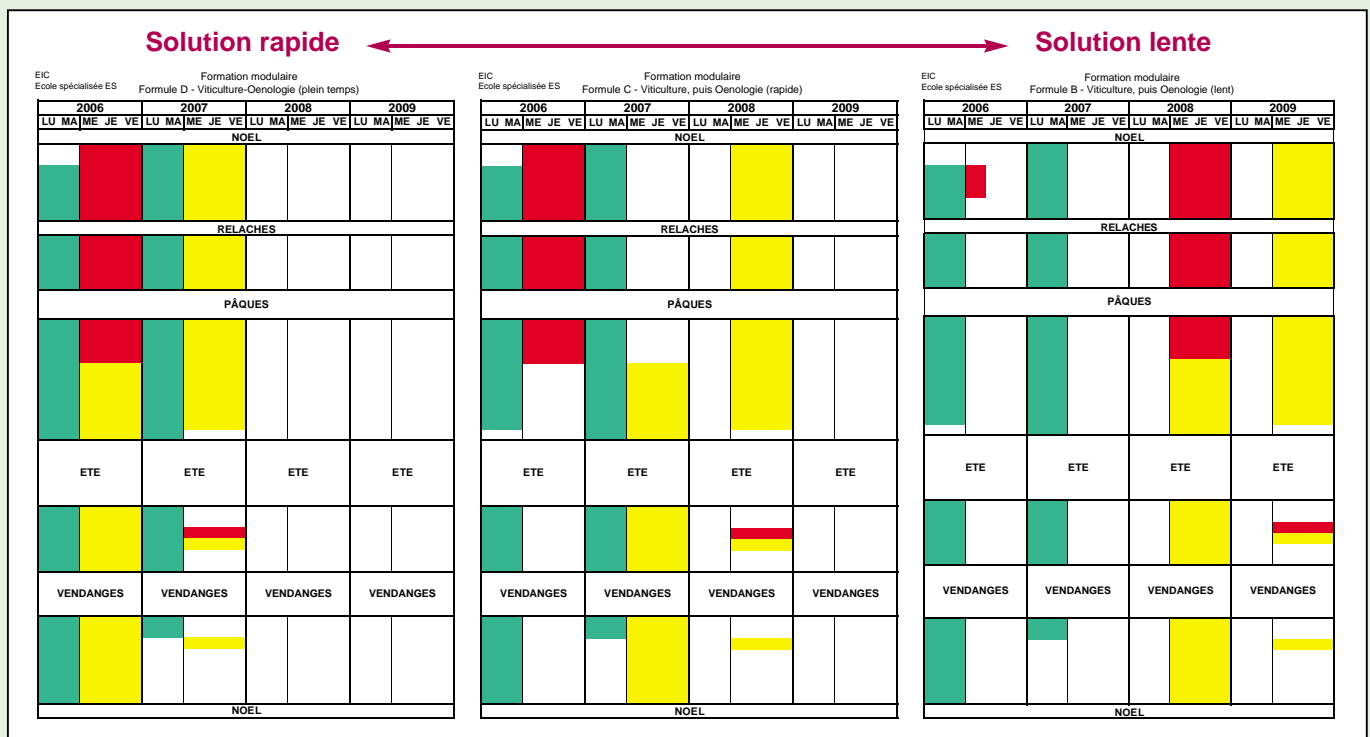
La nouvelle grille-horaire 2006 devrait avoir une longue vie devant elle. En permettant des parcours de rapidité et d'intensité diverses, elle colle parfaitement aux exigences et spécificités d'un système modulaire.

Cette étape nous a confirmé le rôle complémentaire essentiel joué par les entreprises arbo- et viti-vinicoles dans le cadre de la formation ES de nos étudiant(e)s. Nous sommes heureux de pouvoir maintenir un tel partenariat de qualité.

Dans cette optique, nous organisons **le lundi 21 novembre 2005 à 9h, à Changins**, une séance d'information en vue de mieux faire connaître dans la profession les nouvelles possibilités de formation offertes par l'Ecole spécialisée. **Cette formule permet dorénavant de mettre à la disposition de nos ancien(ne)s étudiant(e)s certains modules dans le cadre de leur formation continue.** Nous nous réjouissons déjà de vous retrouver très prochainement, alors...

... à vos agendas!

Philippe DUPRAZ, doyen ES



Modes de culture et densité de plantation: influence sur le rendement, la qualité et la rentabilité

Schweiz. Zeit. Obst- u. Weinbau **141** (7), 10-13, 2005

Un verger expérimental de pommiers des variétés Gala et Golden Delicious planté en automne 1992 au domaine de Güttingen sert depuis à expérimenter différentes densités de plantation et formes d'arbres. Une plantation plus dense freine la croissance des arbres. La productivité à l'hectare n'augmente pas proportionnellement avec le nombre d'arbres. La plantation d'un nombre élevé de sujets pour obtenir une meilleure productivité initiale peut présenter de l'intérêt pour les nouvelles variétés qui se vendent au prix fort. Ce genre de système peut donc à juste titre être qualifié de spéculatif. Mais au prix que rapportent actuellement les variétés standard, mieux vaut un système de verger à 3000 arbres/ha qu'à 6000. Plus les investissements sont importants et plus les risques de production grandissent. A part les fuseaux sur un plan ou en V-Güttingen, le système à trois plans est aussi un mode de culture économiquement intéressant.

Albert Widmer, Matthias Zürcher et Christian Krebs, Agroscope FAW Wädenswil

Pronostic et stratégies de lutte contre la tavelure et l'oïdium du pommier

Schweiz. Zeit. Obst- u. Weinbau **141** (8), 10-12, 2005

La tavelure et l'oïdium du pommier sont les maladies fongiques les plus dangereuses pour les plantations d'arbres à pépins. Les facteurs clés de la réussite d'un programme de mesures phytosanitaires sont le bon choix des produits, le dosage en fonction du volume des arbres et un timing optimal des traitements. Le programme «Vette» pour le pronostic de la tavelure avec lequel Agroscope FAW Wädenswil a travaillé pour la première fois en 2004 se fonde sur les données d'environ 40 stations météorologiques. Les informations d'actualité sur la situation en matière de tavelure peuvent être consultées chaque jour sous www.schorf.admin.ch. A Güttingen, un essai de longue durée est en cours depuis l'an 2000 qui devrait orienter la stratégie d'application à employer pour les divers groupes de fongicides quant à leur effet biologique, leurs effets secondaires et aux risques de développement d'une résistance. Les stratégies de lutte fongicide mises au point pour l'essai de Güttingen ont été concluantes même en cas de forte pression de la tavelure et de l'oïdium du pommier. Deux applications fongicides ont permis de maintenir l'infection nettement au-dessous du seuil de nuisibilité. Pour l'oïdium du pommier, on observe depuis quelques années une nette tendance aux infections secondaires de plus en plus précoces avec une pression de plus en plus forte. Une mesure efficace dans la prévention de l'apparition de résistances consiste à alterner systématiquement les produits en effectuant au maximum deux traitements avec des produits de la même famille.

Mirjam Sacchelli et Werner Siegfried, Agroscope FAW Wädenswil

Succès de l'inventaire des variétés de fruits et de baies en Suisse

Schweiz. Zeit. Obst- u. Weinbau **141** (9), 6-9, 2005

Dans le cadre du plan d'action national (PAN) de l'Office fédéral de l'agriculture, l'association FRUCTUS, assistée d'Agroscope FAW Wädenswil et d'organisations privées,

a effectué de janvier 2000 à mars 2005 l'inventaire des variétés de fruits et de baies en Suisse. En Suisse romande et au Tessin, le projet a en outre été soutenu par le Centre des Fougères d'Agroscope RAC Changins, à Conthey (VS). L'état des lieux de la biodiversité encore existante sert de point de départ à la conservation d'un patrimoine génétique précieux pour les générations à venir. Au total, 2500 variétés de pommes, de poires et de fruits à noyau ont été recensées, dont plus des deux tiers étaient d'origine suisse. Près des trois quarts des variétés recensées peuvent être considérées comme très menacées. Dans le cadre du projet qui s'est achevé fin mars, environ 2000 variétés menacées ont pu être sauvegardées dans des jardins botaniques régionaux affiliés au PAN.

Sabine Gantner et Simon Egger, Agroscope FAW Wädenswil

Régler la charge en ombrageant les pommiers: une méthode d'avenir?

Schweiz. Zeit. Obst- u. Weinbau **141** (10), 10-13, 2005

Agroscope FAW Wädenswil étudie depuis quelques années l'effet d'un ombrage dosé des pommiers pendant une durée limitée comme solution pour le réglage de la charge en cultures Pl et bio. Cependant, la méthode doit encore être développée dans les années à venir pour répondre aux besoins de la pratique. Les résultats sont prometteurs, mais mettent aussi en évidence un potentiel d'amélioration: il s'agit de mettre au point un système économique d'ombrage des arbres qui soit fonctionnel dans les conditions de la pratique et de comprendre encore mieux l'influence des variétés, des conditions climatiques, en particulier de la courbe de température durant la période d'ombrage, ainsi que de l'effet de l'ombrage sur la formation des fleurs.

Walter Stadler, Albert Widmer, Eva Dolega, Maja Schaffner et Lukas Bertschinger, Agroscope FAW Wädenswil

Expérimentation de nouvelles variétés de poires

Schweiz. Zeit. Obst- u. Weinbau **141** (12), 6-9, 2005

Dans le cadre d'un essai, Agroscope FAW Wädenswil compare neuf variétés conduites en Drapeau Marchand sur porte-greffe cognassier A avec les variétés standard Beurré Bosc et Conférence. Jusqu'à la 6^e année d'implantation, aucune des variétés testées n'a dépassé Conférence ou Beurré Bosc en termes de rendement. Certaines des nouvelles variétés présentent cependant des caractéristiques qualitatives très prometteuses et leur rendement est intéressant. La sélection anglaise Concorde, très proche de Conférence, la dépasse en taille et en qualité, mais son rendement est resté inférieur dans le cadre de cet essai. Les deux nouvelles obtentions d'Agroscope RAC Changins Valérac et Champirac présentent d'excellentes qualités gustatives. La commercialisation de Champirac, une variété également très productive, pourrait s'avérer difficile parce qu'elle supporte mal le transport et présente un aspect souvent un peu difforme et couvert de roussissure. Valérac ne donne que de faibles rendements par arbre à cause de leur volume réduit, mais son rendement relatif est proche de celui de Beurré Bosc.

Simon Egger, Markus Kellerhals et Alfred Husistein, Agroscope FAW Wädenswil